

[Text]

Mrs. Holt: Well, you are not going to hear it if you just wait for the ones who are vocal and with an axe to grind. You will not be taken hostage. I have not been taken hostage yet and you have not been taken hostage yet after 25 years of wandering in and out like the wardens. It is not going to happen.

Mr. Leggatt: I do not think there is a very high risk of that.

Mrs. Holt: No, I would not think so.

Mr. Leggatt: But I would think it would be useful to do it unobtrusively: that members have an opportunity of doing more than sit in a room and listen to the people who come in. I think we had better have a look at the total maximum security situation; look at what the cells are like, and the . . .

An hon. Member: Some of them are very good and some of them are very bad.

The Chairman: Perhaps what we should do is allow a sizeable measure of free time in each institution for members to do that. Then we can subsequently have a discussion at which what they learn is revealed. Perhaps in each institution we should have a meeting in a single room where you could have some formalities, followed by an informal time of which there will be no record.

• 2150

Mr. Leggatt: Okay. There is something else that perhaps I should suggest that could be important. That is, telegraphing the time that you are coming to a maximum security prison is not always the best idea. The schedule you have outlined, I assume, is going to be flexible and we may have to change it. It is my feeling, having been through this once before in the minority days, that when you give a prison notice that we are arriving at such and such a time, all the inmates, everybody, you are seeing a very unnatural group. You are seeing a situation that is not the way it is from day to day, and I think what we want to do is to see the way this situation operates, if we can, as it stands. I do not know how we get around that because we are going to have to have an itinerary. I am a little concerned about the structuring here that is so well structured that everybody is going to be geared up for 10 o'clock and they have been preparing their briefs for two weeks.

Mrs. Holt: And you will smell the Lysol 20 miles away.

Mr. Leggatt: Yes, that is right. I think the formal part, in terms of the public meeting, the briefs, and so on, should be formal and properly handled. The question of going inside the institution I would like to destructure as much as possible, make it informal and to have, as Mrs. Holt suggests, small groups, not a whole phalanx of people walking through because I think we are not going to see it properly. I think we are going to cause some problems.

[Interpretation]

Mme Holt: Eh bien, vous n'aurez jamais de résultat si vous attendez simplement que ceux qui sont loquaces ou qui ont un but intéressé viennent vous parler. Vous ne serez pas pris comme otage. Je n'ai jamais été prise comme otage, ni vous non plus, et cependant cela fait 25 ans qu'on entre et qu'on sort des pénitenciers comme les directeurs. Cela n'arrivera pas.

M. Leggatt: Je ne crois pas en effet que le risque soit très élevé.

Mme Holt: Non, je ne crois pas.

M. Leggatt: Mais je crois qu'il serait utile de procéder discrètement; il serait préférable que les membres puissent faire davantage que s'asseoir dans une pièce et écouter ceux qui veulent bien venir leur parler. Il serait préférable d'examiner l'ensemble de la situation des établissements à sécurité maximale. Il serait bon de voir de quoi ont l'air les cellules, et les . . .

Une voix: Certaines sont très bien, et d'autres non.

Le président: Peut-être pourrions-nous permettre suffisamment de temps libre dans chaque institution afin de permettre aux membres de se promener. Ensuite, il y aurait une discussion lors de laquelle les membres feraient part de leur expérience. Par exemple, il pourrait y avoir une réunion dans chaque institution où auraient lieu les formalités d'usage, suivie d'une période libre dont il n'y aurait aucun registre officiel.

M. Leggatt: Très bien. J'aimerais vous proposer une autre chose importante. Ce n'est pas toujours une bonne idée que d'envoyer une dépêche annonçant l'heure de notre arrivée dans une prison à sécurité maximum. Je suppose que le programme proposé est souple et que nous pourrions y apporter des changements. J'ai l'impression, ayant déjà eu cette expérience lorsque nous étions en minorité, que si vous avertissiez d'avance le moment de notre visite dans un pénitencier, tous les détenus, toutes les autres personnes, ne sont pas du tout à leur naturel. Vous allez les voir, non pas comme ils sont tous les jours, contrairement à ce que nous voulons évaluer, c'est-à-dire la situation telle qu'elle se présente actuellement. Je ne sais pas comment nous pouvons contourner le problème car il nous faut un itinéraire. Cette structure que nous avons ici me semble un peu trop bien structurée, alors que tout le monde sera prêt à 10 h du matin et qu'ils auront préparé leur mémoire deux semaines à l'avance.

Mme Holt: Et vous pourrez sentir le Lysol à 20 milles à la ronde.

M. Leggatt: C'est exact. A mon avis, la partie officielle, les réunions publiques et les mémoires par exemple, tout cela doit être officiel et bien mené. Mais pour ce qui est des visites à l'intérieur des institutions, j'aimerais qu'il y ait aussi peu de structure que possible, pour rendre la chose officieuse, comme vous l'avez dit madame Holt, pour avoir deux petits groupes et non pas une longue file de personnes traversant la place, car ce n'est pas de cette façon que nous pourrions nous rendre compte de la situation. Nous ne pouvons que causer des problèmes.